



RÉSEAU
parlementaire de lutte contre le VIH/sida,
la tuberculose et le paludisme

**Rapport d'activités du
Réseau parlementaire de lutte contre le VIH/sida, la
tuberculose et le paludisme (adopté à N'Djaména, 24 juin
2015)**

Présenté par

**Dr Jacques Mokako,
Député (République démocratique du Congo)**

**Rapporteur
chargé des questions relatives au VIH/sida,
la tuberculose et le paludisme**

N'DJAMENA (TCHAD)

23 ET 24 JUIN 2015

Monsieur le Président,

Chers Collègues,

Mon rapport fera essentiellement état des travaux réalisés par le Réseau parlementaire de lutte contre le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme, comme vous le savez, relève de la CECAC depuis sa réunion de septembre juillet 2014, à Kinshasa.

À l'invitation du président de l'Assemblée nationale de la République démocratique du Congo, Monsieur Aubin Minaku, le Réseau parlementaire de lutte contre le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme a tenu ses assises annuelles à Kinshasa, en septembre dernier. Plus de soixante participants y ont pris part. De plus, il s'agissait de la première réunion du Réseau depuis que celui-ci a vu son mandat élargi aux pandémies que sont la tuberculose et le paludisme.

Je tiens à remercier vivement le Président Minaku pour son accueil chaleureux et la parfaite organisation des travaux.

J'ai livré, pendant la réunion, mon rapport d'activités du Réseau depuis la dernière réunion de celui-ci tenue à Dakar en octobre 2013.

A la suite de ma présentation, les sections de la Belgique/Communauté française/Wallonie-Bruxelles, de la RDC, du Sénégal, du Gabon, de la Suisse et de la Guinée équatoriale nous ont présenté l'état des lieux dans leur pays en ce qui concerne la lutte des parlementaires contre le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme.

Un représentant d'ONUSIDA, le Dr. Christian Mouala, a fait le point sur la situation en Afrique centrale et en RDC concernant la lutte contre le sida. Il a présenté les enjeux des épidémies et les perspectives d'avenir. Il a invité les parlementaires à considérer les dépenses de santé comme un investissement. A titre d'exemple, il a mentionné qu'en Afrique subsaharienne, 76% de personnes prises en charge voient leur état de santé s'améliorer. Finalement, il mentionne que les objectifs d'ONUSIDA pour l'horizon 2030 se résument en zéro infection, zéro discrimination et, enfin, zéro décès dû au VIH/sida.

La Commission a ensuite tenu une Table ronde sur les droits de l'Homme dans la lutte contre le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme. Cinq panélistes ont débattu des enjeux liés à ce thème. A l'issue du débat, un consensus s'est dégagé sur la nécessité dans différents pays de tout tenter pour abroger les lois punitives à l'égard des populations ciblées, y compris les lois homophobes.

Le président du conseil d'administration de Roll Back Malaria, le Dr. Victor Makwenge (député, RDC) est venu nous expliquer que son organisation a élaboré un certain nombre des stratégies pour lutter contre le paludisme. Il a souligné que les stratégies adoptées constituent une solution pour assurer le suivi des efforts déployés pour atteindre l'un des objectifs du millénaire pour le développement.

Finalement, des représentants du PNUD sont venus nous expliquer que l'objectif de leur organisation est de mettre en place une riposte au VIH fondée sur leurs mandats en matière de développement humain, de réduction de la pauvreté et de gouvernance. On

nous a exposé que les lois qui criminalisent de façon explicite la transmission, l'exposition et la non-divulgence de la maladie sont contre-productives et doivent être abolies.

Je vous remercie pour votre attention.